

La compagnie Mi-Peau-Mi-Pierre
présente



Le chemin des saisons

un spectacle de marionnettes



par
Karine Julien

avec
Eugénie Gaudel

tout public dès 6 ans

Chanson écrite et composée
par Bernard Lacalmette

La compagnie Mi-Peau Mi-Pierre est soutenue par:





Compagnie Mi-Peau Mi-Pierre
présente

Le chemin des saisons

Durée 45 minutes

un spectacle de marionnettes

tout public à partir de 6 ans

par **Karine Julien**
avec **Eugénie Gaudel**

chanson écrite et composée par **Bernard Lacalmette**

Contact

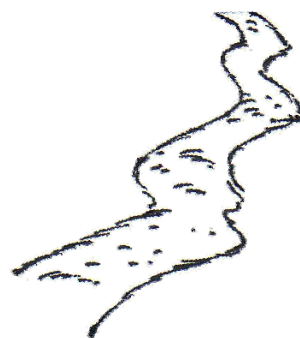
Cie Mi-Peau Mi-Pierre
48 rue de Paris / 94220 Charenton-le-Pont
09 52 88 85 76 / mipomipierre@yahoo.fr
<http://mipeaumipierre.wix.com/site>

Le chemin des saisons résumé

Trois histoires courtes de chemins à franchir, à parcourir, ou à choisir, allégoriques au fil...de la vie ! Trois petites histoires de chemins pour voyager librement...
Trois histoires, pour trois genres de marionnettes, guidées par le fil... de la voix !

Résumé détaillé du spectacle

Trois courtes histoires, inspirées de contes du monde et de fables de La Fontaine. Leurs points communs ? Un trajet à parcourir, des itinéraires qui se croisent, des choix de parcours à effectuer. Et le chemin même qui relie ces histoires est celui de la vie : celles-ci deviennent alors les principales étapes du voyage, au cours des saisons, et du temps...



C'est le printemps. La toute première fois où l'enfant singe quitte sa mère, le tout premier trajet à mener seul, le premier pas vers l'autonomie. L'itinéraire à effectuer vers sa tante est simple, mais il présente une difficulté : une rivière à traverser ! En parvenant à franchir cet obstacle, petit singe découvrira le raisonnement qui lui permettra de continuer à cheminer sans guide...

Puis arrive l'automne. Le chemin à parcourir est beaucoup plus long. Un père de famille et son fils adolescent voyagent avec leur âne, qui doit être vendu à la foire. Y a-t-il une meilleure façon qu'une autre d'effectuer cette route pour parvenir à destination ? C'est l'expérience qu'ils mèneront jusqu'au bout, à force de croiser des personnes aux avis chaque fois différent...



Enfin vient l'hiver. La fatigue, la vulnérabilité et l'affaiblissement rendent la subsistance difficile. Quel prix est-on prêt à payer pour être à l'abri de la nécessité ? La panthère rencontre le chien qui est protégé par les Humains mais en contrepartie, à leur service. Elle refusera son invitation à suivre un chemin identique, choisissant celui de sa liberté !

Et le fil de la voix poursuivra sans doute sa route vers une autre escale, retournant au début du cycle de ce chemin d'histoires...

Cheminement

Note d'intention d'écriture et de mise en scène



Qui ne s'est jamais interrogé, à tout âge, sur le chemin de sa destinée ? Comment faire le chemin, *ce* chemin ?

En prenant le « chemin » au sens propre comme au figuré, ce questionnement m'a donné envie de **retracer symboliquement celui de la vie, qui relie trois histoires, allégories des « Trois Ages » : la jeunesse, l'âge adulte, et le grand âge.**

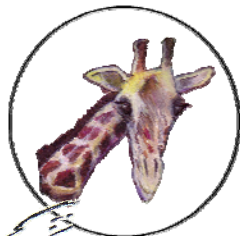
« Le chemin des saisons », offre donc deux niveaux de lecture au jeune public, mais aussi à celui du public intergénérationnel : un premier attaché aux contes; un autre, symbolique, sous-tendu par les situations elles-mêmes, ainsi que par l'ensemble du parcours effectué par la récitante tout au long du spectacle.

Une manière de laisser le public libre d'apporter ou non une réponse à cette interrogation sur la destinée...

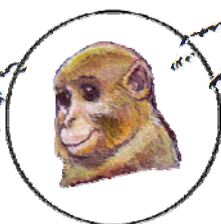


Je me suis ainsi inspirée d'histoires préexistantes qui m'ont particulièrement touchée, pour réécrire trois scènes chronologiquement ordonnées dans le spectacle en fonction des trois étapes symboliques de la vie qu'elles représentent pour moi.

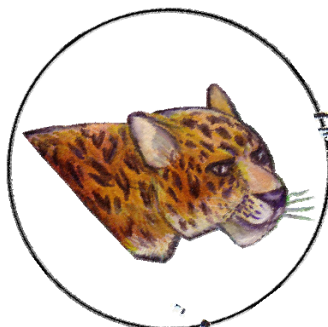
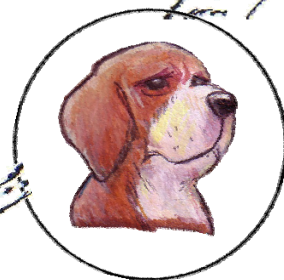
Au fond, toutes ces histoires expriment un enseignement à tracer librement son chemin. Chacune d'elle suggère alors un affranchissement propre correspondant à chaque étape sur le chemin de l'existence. Et chacune de ces trois étapes est incarnée par des marionnettes dont le genre lui correspond également.



La première histoire est tirée d'un conte Africain du Kenya, « **Le singe et la rivière** ». C'est le début de la vie. La première fois. Le premier pas vers l'autonomie sur un chemin qui se situe sur le territoire sécurisant de la sphère familiale. La première difficulté d'un obstacle à franchir. Avec la jeunesse, m'évoquant les livres illustrés pour enfants, tout cela m'a conduite à vouloir mettre en scène des formes planes proches du Théâtre de papier : l'aspect fragile, unidimensionnel, l'espace contenu sur une ligne horizontale...



« **Le meunier, son fils et l'âne** », de **La Fontaine**, inspire la **seconde histoire**. C'est le milieu de la vie, où l'on devient soi-même parent. Le chemin à parcourir est plus long, sa trajectoire déterminée par l'objectif de gagner sa vie, se situant ainsi dans la sphère sociale. Tout dépend de la manière dont on veut avancer : il s'agit là de s'émanciper des mœurs et opinions d'autrui. En reliefs au milieu d'un plateau, comme un gros plan sur des éléments qui prennent corps parmi d'autres au sein de cette sphère sociale, les personnages principaux sont incarnés par des marionnettes sur table, tandis qu'une roue de personnages faisant masque gravite autour d'eux, interrompant leur parcours...



Enfin, la troisième histoire mêle « **Le chien et le loup** », de **La Fontaine**, et « **Le chien et la panthère** », d'un conte Colombien. Dernière période de l'existence, dans une certaine fragilité, où l'on chemine en solitaire pour sa subsistance, avec son bagage d'expériences. Dans ce cas, il importe simplement de continuer d'avancer, dans l'espace plus vaste et plus général qu'est celui de la vie sur terre, et seul compte le choix d'un chemin à suivre pour finir de tracer sa destinée. Quitte à ce qu'il soit celui de l'indépendance suprême, héroïque : au prix d'une survie périlleuse, mais pour conserver sa liberté. Ce sont donc là des marionnettes portées qui représentent les deux personnages principaux, se déployant plus volontiers dans l'espace, à égale proportion de la récitante, et au même niveau. Elles suggèrent ainsi, plus globalement, une appartenance à la vie biologique, une inscription dans le monde ici-bas.

Le chemin qui relie ces trois principales « histoires-étapes » de la vie, comme symbole du temps qui passe, des « Trois Ages », et du perpétuel recommencement, **se déroule en étant associé à Trois saisons** : le printemps, l'automne, et l'hiver. Et aux couplets de la chanson « la Biguine du temps », de Bernard Lacalmette, dont le sens évoque une relation au temps qui évolue en fonction de ces trois périodes de la vie...

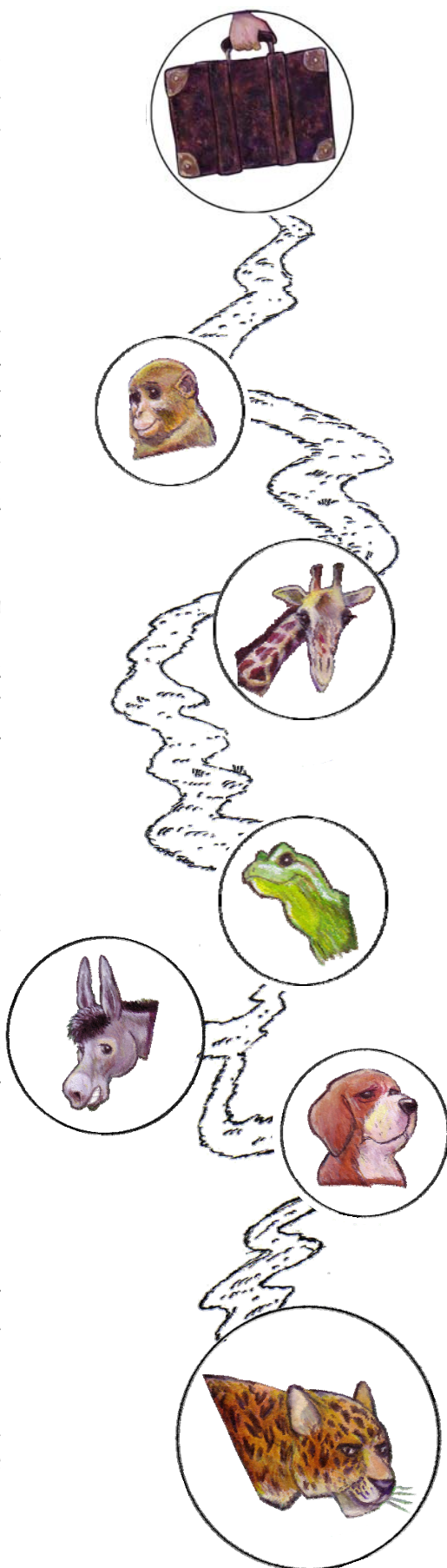
D'ailleurs, avant la représentation, la comédienne-marionnettiste a réellement effectué un trajet pour venir jouer devant nous: elle marque une étape sur son parcours, elle est de passage, avant de poursuivre sa route vers une autre étape, après l'escale de ce voyage immobile, où elle rejouera ces mêmes scènes, et ainsi de suite... Tout comme le chemin de la vie et des saisons que l'on traverse allégoriquement au cours du spectacle, le sien est celui de l'éternel recommencement, faisant ainsi écho à la représentation.

Elle nous mène sur « le chemin des saisons » au fil de sa voix, du souffle de vie justement, insufflé aussi aux personnages. La voix, par le biais des dialogues et de la chanson, les bruitages à la bouche, et le son issu du mouvement des marionnettes, créent une musicalité, un rythme, qui nous guide en ponctuant cette traversée, concourants au voyage dans le temps, du tempo musical de la marche au temps qui passe...

Esthétiquement, la scénographie est légère, justement pour cheminer aussi, voyager et faire escale librement partout où cela est possible...en s'adaptant à tous sites.

Les lieux des histoires sont simplement figurés abstraitement, et le plus souvent évoqués. Ainsi, la manière de faire le chemin avant tout prend de l'importance, l'aspect intemporel du cycle de la vie est souligné, et le cheminement à travers les saisons qui relie ces histoires est mis en valeur. Mais encore, il est alors fait appel à la propre imagination du spectateur...

Les marionnettes sont figuratives, permettant de se rapprocher davantage des personnages, et de se sentir moins à l'écart. Car certains sont des animaux : touchants, nous ressemblants alors par la parole, on peut à la fois s'identifier, mais aussi se distancier d'eux, de même que vis-à-vis de la marionnette. Et, comme l'écrit La Fontaine : « Les propriétés des Animaux et leurs divers caractères (...) sont exprimés ; par conséquent les nôtres aussi (...) »



Karine Julien
(Février 2014)

Chemin faisant...

Autour du spectacle « Le chemin des saisons »



Quelques actions culturelles peuvent être développées autour de cette création : un **dossier pédagogique du spectacle** est disponible sur simple demande. Il donne des pistes d'activités pédagogiques et culturelles à exploiter, et permettent de préparer les enfants avant le spectacle, ou d'en prolonger l'expérience après.

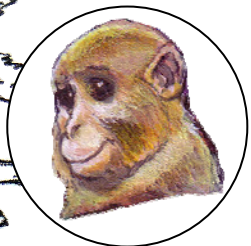
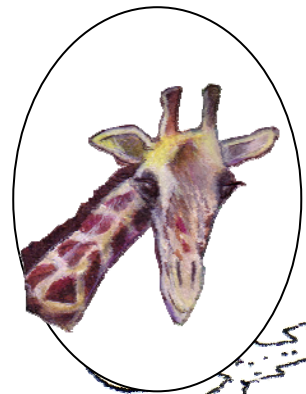
La compagnie propose aussi des séances qui peuvent enrichir et compléter l'expérience théâtrale vécue par les enfants, dont en voici quelques unes, dans leurs grands axes :

Une initiation aux techniques du théâtre de marionnettes: du genre de celles présentes dans le spectacle, de la manipulation à vue, des possibilités d'interprétation avec l'objet...

En lien avec le thème du « chemin », des contes, et des fables : une approche du jeu théâtral avec ou sans marionnettes, de l'écriture d'histoires courtes, de la fabrication de personnages...

En lien avec la voix, la musique: une initiation au théâtre par le biais de la musicalité de la voix et des mouvements (rythmes, amplitude, déformations, sons, échos...) pouvant donner lieu à une pièce sonore.

Et d'autres idées encore peuvent naître de rencontres et envies partagées... !



Karine Julien



Comédienne-marionnettiste et metteure-en-scène

Elle développe très tôt une attirance pour le théâtre visuel, qui correspond à des préoccupations sur le dédoublement, présentes dans des écritures et dessins personnels.

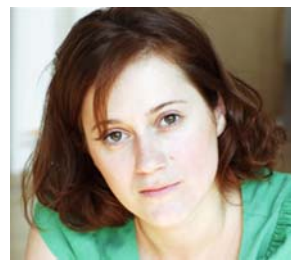
Après 8 ans de pratique théâtrale, elle se forme donc dès 1999 au jeu, à la manipulation et à la construction de marionnettes, auprès notamment de François Lazaro, Pierre Blaise, Le théâtre du Mouvement, Neville Tranter, au samovar, et à Prague (Kid Cie).

Le travail du bouffon (Cie Théâtre Pluriel, Festival de Théâtre de Poznan (Pologne) 1996/97), et celui avec les compagnies de théâtre de marionnettes Houdart/Heuclin (*Padox dans la cité* - festival île de France, 2002), Le Bread and Puppet Theater (*The insurrection mass for rotten ideas* - Artistic Athévains, 2003), le Théâtre Sans Toit (*Une case blanche pour d'entrée de jeu* - Théâtre Jean Vilar, 2005) sont les expériences qui vont le plus nourrir cette question de l'interprétation du comédien dans son rapport au personnage, au « double », et asseoir sa conviction de l'importance du travail corporel déjà présente dans son mémoire sur la marionnette (elle est titulaire d'une maîtrise d'arts du spectacle).

En 2000, avec la Cie Mi-Peau Mi-Pierre, expérimentant ce jeu par délégation à une forme plastique avec des musiciens, elle intègre alors déjà en plus cette question de la musicalité dans ses créations théâtrales, et au fil de celles-ci, réalise son attirance à mettre en scène des histoires. Participant à l'Atelier de recherche théâtre et musique, à l'E.N.M.D. d'Argenteuil en 2005, elle travaillera ensuite sur *La Révolte des couleurs*, spectacle musical de marionnettes, (Conservatoire Edgar Varese, Gennevilliers. 2007), où il a été également question de former des enfants-marionnettistes pour jouer cette création.

D'ailleurs, la passion pour la transmission (un autre regard sur le travail de mise en scène), est née avec Bernard Grosjean (beaucoup inspiré d'Augusto Boal), à l'université, et pratiquée notamment pendant trois ans au sein de la Cie du Théâtre sans Toit.

Eugénie Gaudel



Comédienne

C'est à l'occasion de cette création « Comment faire le chemin ? » qu'elle commence à intégrer la compagnie Mi-Peau Mi-Pierre.

Elle a découvert la marionnette grâce au spectacle Camino de la compagnie Mahoraise AriArt théâtre, et au sein de la compagnie les ptits loups.

Originaire du Nord de la France, elle a passé toute son enfance et son adolescence sur l'île de la Réunion. C'est là qu'elle a découvert le Théâtre au sein de la nouvelle école réunionnaise d'acteurs, puis au conservatoire d'art dramatique de St-Denis. Après avoir passé son baccalauréat, elle est venue sur Paris pour intégrer les ateliers du Sudden. Toujours curieuse des différentes approches du métier, elle a également suivi plusieurs stages: Actor studio avec Jack Waltzer, commedia dell arte, théâtre du non-jeu avec Alexandre Del Perugia, Ecole du jeu, bûto, danse contact, chant... Elle a également été comédienne associée au centre dramatique de l'océan indien pendant 2 ans.

Bernard Lacalmette



Musicien

Depuis près de trente ans, il navigue avec appétit du jazz au rock, de la musique traditionnelle au théâtre de rue. En explorateur, il expérimente les formes musicales en privilégiant la rencontre, l'authenticité, la singularité.

Après une période jazz, (deux ans d'études au C.I.M, formation en big-band, quartet, combo-brésilien), sa quête l'amène en 1991 aux sources du rythme, en Afrique : séjour en Guinée Conakry auprès des maîtres-tambours Morciré Camara et Koumgbanan Condé.

Les quelques années qui suivent, il accompagne des cours de danse (danse africaine au Centre du Marais, danse primitive avec Françoise Fréard), et expérimente le théâtre de rue avec la compagnie Déviation (Alain Mignon). Il développe alors une sensibilité particulière au mouvement et à son rapport à la musique et à la danse.

Titulaire du D.U.M.I. (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant) depuis 1995, il enseigne l'éveil musical et les percussions traditionnelles au conservatoire André Navarra de Charenton-le-pont (94) et mène parallèlement un atelier auprès de travailleurs handicapés de l'E.S.A.T. Maurice Pilod à Paris 11^{ème} (enregistrement d'un CD « des ailes dans les nuages » en 2000, création d'un spectacle « un cœur, un monde » mis en scène par Francisco Garcia en 2004.

En 1999, il crée la compagnie Tribulasson dédiée à la création de spectacles musicaux mettant en scène ses sculptures sonores à travers l'exploration du geste musical.

Discographie : 2011 « Fanfarythme » (réalisé avec les classes de percussion et de cuivres du conservatoire A. Navarra) - 2011 « Bouffée d'Air » A l'épreuves des bals (Franches connexions CD) - 2008 « Lucky Lise » J'ai encore le temps (Auto production CD)



La compagnie Mi-Peau Mi-Pierre

Mi-Peau Mi-Pierre s'applique principalement à développer la création de spectacles de marionnettes.

La compagnie *Mi-Peau Mi-Pierre* est issue en 2000 de la rencontre entre une marionnettiste et des musiciens. Sa vocation est de créer des spectacles explorant une écriture scénique mêlant les techniques du théâtre, de la marionnette, et du son.

Mi-Peau Mi-Pierre conduit également, à la demande, des séances de jeu théâtral par délégation, ainsi que des séances de fabrication de marionnettes.

Spectacles

- « *Comment faire le chemin ?* » Titre précédent à « *Le chemin des saisons* », après de précédentes versions en appartements, première aux HSM (Février 2014), puis Festival des Contes d'été de Charenton...
- « *Des pieds et des mains* » Version longue. HNSM (octobre 2009), Espace Mandapa (déc. 2009) – 2008/2009 : présentations d'extraits au TMN, TMP, DDC Argenteuil, mini-résidence et répétitions publiques au Studio Théâtre de Charenton (du 24 avril au 3 mai 2008)
- « *Des pieds et des mains* » Version courte, première pour le festival des marionnettes au Parc départemental des Cormailles, Ivry Sur Seine. (Octobre 2007)
- « *L'endroit préféré* », pour l'inauguration du Parc départemental d'Ivry Sur Seine. (Sept. 2006, puis joué dans le 94)
- « *Un bain que je te dis...* », spectacle pour adultes. (cafés de Paris, 2001)
- « *Bobby* », commande des Beaux-Arts Municipaux de Villejuif (juillet 2000)

Conception/Réalisation décors, accessoires et marionnettes

- Marionnettes, décors et accessoires des spectacles de la compagnie. Objets et marionnettes servant d'outils pédagogiques (depuis 2000) et depuis 2012 pour d'autres compagnies dans le cadre de partenariats artistiques.
- La bibliothèque « des Gondoles » de Choisy-Le-Roi, commande : Pinocchio en bois articulé, dans le cadre de son exposition sur le thème de l'Italie (2000). Et depuis 2009 réalisations d'expositions autour des actions de créations de la compagnie.

Actions culturelles

Toutes nos actions culturelles sont liées à la démarche artistique de nos créations théâtrales et donnent lieu à des manifestations publiques. Cet échange, source d'enrichissements mutuels, à la fois école du regard et dialogue avec l'imaginaire des participants, fait partie intégrante de notre processus de travail. L'aller-retour permanent entre la création sur le plateau et la transmission à un public nous permet de ne jamais cesser d'expérimenter notre recherche sur la mise en scène d'une écriture pluridisciplinaire.

- Ville de Charenton-le-Pont : initiation au théâtre de marionnettes, dans les écoles de la ville. (depuis 2006)
- Hôpitaux de Saint-Maurice. « Marionnettes en chemin » (Sept. 2013- Fév. 2014). Action soutenue par la DRAC Ile de France, l'ARS, l'HSM, et la communauté de communes Charenton/St-Maurice.
- Ecole Kergomard, Noisy-Le-Roi: marionnettes à gaines et paysages sonores. (Nov. 2011, mars à mai 2012)
- Hôpital National de Saint-Maurice. « Des marionnettes à l'Hôpital » (sur l'année scolaire 2009-2010). Action soutenue par la DRAC Ile de France, l'ARS, l'HNSM, la communauté de communes Charenton/St-Maurice, et la MGAS.
- Bibliothèque Paul d'Espinassous de Charenton, conférence. « Histoire de la marionnette française du moyen-âge à nos jours » avec Evelynne Lecucq, et les démonstrations de Karine Julien. (Novembre 2009)
- Collège de Charenton (mai). Comité de quartier Mission Ville de Créteil (Octobre)- (2008)
- Espace Art et Liberté à Charenton (2007)
- Théâtre des deux Rives de Charenton, pour les ateliers théâtre organisés par l'ALIAJ (2006)
- « Festival Vive l'art rue ! », Charenton: « fabrication d'une marionnette géante » avec les jeunes de l'ALIAJ, et déambulation à l'ouverture du festival – Et un atelier de manipulation de marionnettes le jour même. (2004)
- MJC de Nogent, stage « manipulation de la marionnette », pour des enfants de 6^{ème}. (2004)
- Ouverture de la fête de la ville de Choisy-le-Roi : création d'un défilé de masques et marionnettes géantes avec les enfants (de 6 à 12 ans) de L'association Quartier Libre. (2001)
- Beaux Arts Municipaux de Villejuif. Stage « atelier marionnettes ». (2000)